

Ghirmantcha embarqua peu après sur le petit remorqueur de l'homme moustachu. Il avait emporté tout ce qu'il possédait : une petite montre que lui avait offerte son père, quelques vêtements, son peu d'argent et ses souliers. Il partit donc sur le bateau. Il regarda une dernière fois son clan et pensa à son avenir à la ville : lui, riche, marié à une jolie femme, allant tous les jours au cinéma.

Ils arrivèrent après environ deux heures de trajet à la ville. Tout était immensément grand ! Partout, des boutiques, des cinémas, des hôtels avec de drôles de gens tout bien habillés. C'était le rêve. Mais il s'effaça bien vite lorsqu'ils parvinrent à proximité de l'orphelinat : les maisons étaient abandonnées, délabrées, fissurées de partout. Ghirmantcha se dit que tout ce qu'il pensait de la ville n'était une réalité que pour très peu de monde. Il arriva à l'orphelinat peu après : c'était une grande bâtisse, triste, sans verdure, un grand portail noir en barrait l'entrée. Il regarda quelques instants cette espèce de manoir et se décida à entrer. Il fit d'abord ses adieux à l'homme moustachu qui l'avait emmené ici depuis son village :

- « Merci, ami. » dit-il la gorge nouée dans un russe approximatif.

Puis, sans se retourner, il poussa le grand portail noir qui grinça et un frisson parcouru l'échine de Ghirmantcha. Il secoua la grosse cloche suspendue qui produisit un son grave et sourd. Après quelques instants, la haute porte s'ouvrit et une vieille femme apparut dans l'embrasure. Elle avait l'air sévère avec un lorgnon posé sur le nez, portait une robe bordeaux foncé serrée à la taille et des cheveux gris relevés en chignon au-dessus de sa tête. Avant toute chose, elle demanda à Ghirmantcha comment il comptait payer le temps qu'il passerait à l'orphelinat. Il proposa les quelques pièces qu'il possédait mais cela ne suffit pas à la vieille femme. Apercevant la montre, elle lui dit d'un ton cinglant :

- « Cette montre ne vaut sûrement pas grand-chose, mais elle suffira pour la première semaine. »

Ghirmantcha sut immédiatement qu'il ne pourrait rester même une soirée dans ces lieux avec une telle femme. Il prit ses bagages et monta dans la chambre qui lui était destinée. C'était une petite pièce sombre meublée d'une armoire, d'un lit et qui comportait une petite lucarne pas plus large qu'un bras ne laissant passer qu'un mince filet de lumière. Il se dit qu'une évasion par la chambre était insensée. Il fit donc mine de sortir ses affaires et de les ranger dans l'armoire.

Le dîner se passa dans une ambiance lugubre mais permit à Ghirmantcha de constater qu'il était seul avec la vieille femme : aucun enfant ne pourrait lui tenir compagnie ou rêver avec lui d'évasion. Il décida donc de quitter cet endroit au plus vite : la nuit même. Il fit le tour de la bâtisse et découvrit une petite porte dans un recoin qui donnait sûrement dans la rue.

La nuit, il boucla sa valise en un rien de temps et partit par la porte qu'il avait remarquée après le dîner. Il se retrouva à nouveau au milieu des maisons délabrées, mais seul cette fois-ci.

Un homme sortit de l'ombre et Ghirmantcha fut terrorisé jusqu'à ce qu'il reconnaisse l'homme à la moustache. Ce dernier lui sourit avec douceur. Lui prenant la main, il l'emmena sur le port où les attendaient tous les matelots et le petit remorqueur.

Le moustachu lui présenta une nouvelle recrue du bateau : c'était un Evenk arrivé depuis plusieurs années en ville et qui parlait couramment les deux langues. Aliocha, tel était son nom, lui fit part de la proposition de l'homme moustachu : retourner dans son village, auprès des siens. Ghirmantcha refusa car il avait encore trop de souvenirs de la nuit où ses parents étaient morts. L'Evenk proposa alors, à la demande du moustachu, s'il voulait apprendre le métier de marin et intégrer l'équipage du petit remorqueur.

Ghirmantcha sauta de joie ! Les cinémas ne l'intéressaient finalement pas tant que cela, il préférait découvrir l'univers des marins, rencontrer de nouvelles contrées et sentir le vent frais sur ses joues.

Il partit donc pour deux ans d'apprentissage sur le petit remorqueur. Il apprit plus tard deux choses : le nom du moustachu, Boris Noumanov, et qu'un triste événement peut engendrer une belle rencontre.